

## Déclinaison des sous-champs du thème 2 :

### **Genre, rituel et parenté en Océanie : anthropologie et histoire régionale**

#### **2.1 La construction de la personne : objets, techniques, rituels**

Les rituels qui ponctuent la vie des hommes et des femmes représenteront une grande part des matériaux sur lesquels se fondera la réflexion collective autour de cette thématique de recherche sur le genre. Il sera proposé que les personnes sont définies non pas comme un « microcosme de relations » (Strathern, 1988 : 131) mais que les relations sont en quelque sorte et à la fois le matériau et le moyen d'action utilisés dans les rituels pour transformer les personnes au cours des moments-clés de leur existence. Cette hypothèse représente une orientation nouvelle dans l'analyse des rituels du cycle de la vie puisqu'elle considère systématiquement les faits de parenté – et donc l'implication des femmes, point de départ du renversement de perspective ici proposé. L'idée principale est de ne plus se focaliser sur la notion d'espace rituel qui, avec celle de secret, fondait les analyses précédentes des initiations qui les ont considérées comme des instruments de reproduction et de maintien de la domination masculine, mais d'adopter une perspective qui place l'accent sur le processus rituel, révélé par l'examen de ce que font au même moment et à distance des personnes différentes. Déjà appliquée aux matériaux ethnographiques recueillis chez les Ankave-Anga, l'analyse concernera cette fois les initiations masculines et féminines des Baruya, à partir essentiellement à la fois de l'ethnographie des années 1960 et 1970 de Maurice Godelier et de Alison Jablonko, et d'observations beaucoup plus récentes (2010). Cette ethnologie menée à l'échelle d'une région dont on connaît en partie l'histoire et la configuration linguistique est une première étape pour essayer de comprendre les variations et de réfléchir conjointement à la présence ou à l'absence d'initiations féminines selon les groupes et à la plus ou moins grande implication des femmes dans les initiations masculines. Cette ethnologie sera poursuivie par un élargissement progressif à la Nouvelle-Guinée tout entière puis à l'Australie.

Moins axé sur le genre et les relations de parenté à proprement parler mais consacré également à la comparaison de rituels au sein d'un ensemble géographiquement et culturellement limité dont on peut reconstituer en partie les liens historiques, un autre projet de recherche, qui s'intitule « Anthropologie d'un air de famille : les initiations anga comme transformation formelle et historique », aura pour objectif de décrire et d'analyser les rituels masculins de plusieurs groupes anga de Papouasie-Nouvelle-Guinée afin de comprendre en quoi et comment elles sont des transformations les unes des autres. Les initiations en question sont tout à la fois celles des hommes – et en particulier celles des stades 2 à 4 des Baruya, jamais analysées, et celles filmées chez les Ankave –, mais aussi, pour les Baruya, celles des femmes et celles des chamanes, hommes et femmes, pour l'analyse desquelles il s'agit d'exploiter au mieux la mine de données ethnographiques disponibles. Il est non seulement possible de comparer les rituels des divers groupes, mais aussi, au sein d'une même société, de comparer l'initiation de garçons et celle d'adultes, hommes et femmes. L'objectif ultime principal sera de chercher à comprendre la part que tiennent les objets et les actions matérielles – souvent les mêmes – dans divers types d'initiations.

Toujours dans cette thématique du genre et des rituels, mais cette fois dans des groupes de la Mélanésie insulaire, seront analysées diverses institutions sociales plus ou moins prééminentes, dont des danses publiques – masculines et féminines – et d'autres,

exclusivement masculines, réputées très puissantes, préparées et répétées dans une forme de société secrète. Par ailleurs, une attention particulière à la dimension genrée de l'organisation sociale s'avère indispensable pour comprendre les relations entre les humains et les êtres vivants marins. Dans certaines régions de l'archipel Bismarck, par exemple à Lavongai, les hommes et les femmes recourent à des techniques de pêche différentes, et certains interdits destinés à favoriser la venue et la docilité des poissons s'appliquent aux substances corporelles féminines, ce qui ne peut être compris qu'en analysant les caractéristiques plus larges des relations de genre sur l'île. Enfin, les rituels font aussi l'objet d'une attention particulière, dans la mesure où il existe des pratiques propitiatoires pour la pêche qui sont ritualisées, et impliquent un jeûne, des préparations à consommer à base de plantes ainsi que des chants.

Aux îles Salomon, les pratiques rituelles accompagnant le cycle de vie des hommes inscrivent ceux-ci dans des relations de plus en plus intimes et individualisées avec les êtres d'un collectif marin composé d'une multiplicité d'espèces (de poissons et d'oiseaux), et les transforment de manière à les rendre compossibles - en capacité de coexister, de cohabiter et de co-évoluer – avec les êtres de ce collectif. Ces procédures masculines viennent compléter celles effectuées sur et par les femmes dans le domaine de l'horticulture où elles forment, avec diverses espèces de plantes et d'animaux, et selon d'autres modalités, un agencement relationnel différent dont l'analyse sera ensuite effectuée. Une telle étude s'inscrira dans une réflexion plus large convoquant conjointement les relations interspécifiques, les rapports de sexe et la construction de genre au sein du contexte relativement rare d'une société matrilineaire (7% dans le monde) au sein de laquelle la distinction sociale entre femmes et hommes n'intervient qu'à partir de la puberté, à travers leur association progressive à des espèces différenciées.

Une autre approche visera à définir un langage descriptif et des concepts adéquats pour décrire la construction des personnes en tant qu'agents sociaux actifs et sexués en Papouasie-Nouvelle-Guinée. S'appuyant sur le travail de Marilyn Strathern (*The Gender of the Gift*, 1988) mais en y ajoutant différentes perspectives théoriques issues de la phénoménologie, on se concentrera sur le rôle des objets et des techniques dans les processus de fabrication des personnes en tant que créations temporelles genrées.

L'analyse de l'action rituelle sera là aussi centrale pour mieux comprendre la formation des relations interpersonnelles. De nouveaux travaux étendront ces thèmes à deux domaines : le rôle de l'initiation rituelle dans la formation des relations entre les sexes, qui s'appuie sur de nouvelles informations ethnographiques sur des pratiques d'initiation féminine jusqu'ici peu considérées. Cet objectif sera poursuivi au cours d'ateliers de recherche collaboratifs, avec la participation de chercheurs extérieurs au CREDO.

## **2.2 Regards vernaculaires sur la variation de genre en Polynésie**

On s'intéressera ici aux individus et aux groupes de Polynésie qui revendiquent une « variation de genre » (hommes « efféminés », femmes « masculines ») en examinant la place qui leur est accordée ou déniée au sein des familles et des groupements plus larges que sont les villages et les quartiers. Une des voies qui sera privilégiée est celle du lexique : quels mots les intéressés utilisent-ils ? Sont-ils les mêmes que ceux trouvés dans le discours dominant ?

On cherchera aussi à décrire et à comprendre l'énorme inégalité constatée, par exemple à Samoa, du point de vue des possibilités de revendiquer le droit à un comportement de l'autre genre, qui sont relativement ouvertes pour les « Male-to-Female » (MtF) mais très

peu pour les Female-to-Male (FtM). Retrouve-t-on cette asymétrie de traitement ailleurs en Polynésie ? Et sous quelle forme se manifeste-t-elle ?

Cette recherche sera poursuivie en se rapprochant d'anthropologues, de sociologues et de linguistes spécialistes d'autres régions de Polynésie. L'idée est évidemment d'élargir la palette comparative, ajoutant à Samoa Tahiti, Hawaii et les Maori de Nouvelle-Zélande, mais aussi en se déplaçant vers la Mélanésie insulaire, « de langue austronésienne » et la Micronésie. L'organisation d'un colloque a été déjà abordée avec certains linguistes de l'Université de Polynésie Française. Cette rencontre sur « Les mots de tous les genres », inclurait aussi bien le vocabulaire du genre hétéronormatif (en adresse et en référence) que celui du transgenre.

### **2.3 Solidarités familiales en temps de crise**

On s'intéressera ici aux solidarités familiales qui s'établissent en Polynésie française en cas de maladie grave et lorsqu'une évacuation sanitaire est nécessaire pour accéder aux soins, ainsi qu'aux mécanismes contribuant à préserver la santé mentale des personnes atteintes de cancer au Vanuatu. Les recherches menées dans ces deux contextes porteront une attention particulière à la dimension genrée de ces solidarités et mécanismes.